

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER

DU SOIR

Pas d'ultimatum soviétique à la Turquie

Moscou, 12. — A. A. —

L'Agence Tass communique :

Ces derniers jours, la presse étrangère diffuse intensément des bruits selon lesquels l'Union Soviétique aurait adressé à la Turquie un ultimatum réclamant des concessions territoriales.

L'Agence Tass est autorisée à déclarer que tous ces bruits sont inventés et ne correspondent nullement à la réalité.

Le Dr Refik Saydam fera aujourd'hui un exposé à la G. A. N.

Ankara, 11 A.A. — Le Groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui, le 11 (7) 1940 à 10 heures, sous la présidence de M. Hasan Saka, vice-président du Groupe. Le Dr. Refik Saydam, président a fait des déclarations longues et détaillées au sujet de la situation et des événements politiques des derniers jours. Le Groupe a ensuite entendu les opinions de plusieurs orateurs, parallèles à celles

déclarations et le président du Conseil a répondu aux questions posées en rapport avec le sujet traité.

— Au milieu des applaudissements, le Groupe parlementaire a approuvé à l'unanimité l'exposé du président du Conseil.

*** Ankara, 11 A.A. — Le Dr Refik Saydam, président du Conseil, fera vendredi, 12 juillet 1940, à 15 heures, des déclarations à la G.A.N. sur la situation générale.

LA VIGILANCE DES FEMMES TURQUES

Adiyaman, 11 A.A. — Les conférences faites par le Parti et les Halkevis dans toutes les parties du pays et jusque dans les villages au sujet des parachutistes et de l'activité de la « cinquième colonne » et l'impression qu'elles produisent sur le public, ont eu un effet curieux. Ayché, femme d'Abuzer Dogan, a conçu des soupçons en ce qui concerne les allures d'un employé agricole qui venait pour la première fois au village. Elle le somma de faire connaître son identité et lui annonça qu'elle ne lui permettrait pas de quitter le village tant que les hommes qui étaient partis pour la moisson, ne seraient pas rentrés. Entouré aussitôt par les paysans, le préposé dut présenter ses pièces d'identité. Les paysans qui arrivèrent ont fait leurs excuses.

LE MARECHAL PÉTAIN SE SUBSTITUE À M. LEBRUN.

Berne, 12. — Le maréchal Pétain a signé un décret par lequel il assume les fonctions qui étaient dévolues jusqu'ici à M. Lebrun.

Le maréchal assume aussi les pouvoirs législatifs jusqu'à la création de la nouvelle assemblée et même ensuite pour les cas de tension intérieure ou extérieure.

Le maréchal a rendu visite hier à M. Lebrun et lui a exprimé ses hommages pour la façon dont il s'est acquitté de sa haute tâche en des heures particulièrement difficiles.

Le maréchal a prononcé une allocution à la Radio. Il a renouvelé ses accusations contre l'Angleterre et a annoncé un remaniement de la structure du gouvernement qui aura 12 ministres assistés par autant de sous-secrétaires d'Etat. Le pays sera divisé en grandes provinces ayant chacune un gouverneur.

UN SUCCÈS ITALIEN EN AFRIQUE ORIENTALE

Rome, 11. — Les troupes italiennes ont occupé Kurmuk, importante localité à la frontière du pays Galla Jidama avec le Soudan.

Rome, 11 — Un supplément en date d'aujourd'hui de l'Aéronautique Royale contient l'ordre du jour suivant :

« Les journées du 8 et du 9 juillet ont été caractérisées par la superbe activité de nos forces aériennes et demeureront mémorables dans tout le cours de cette guerre.

Elles ont constitué, en effet, pour nous, pour la première fois, un exemple classique de l'emploi en masse des moyens aériens contre les moyens navals, avec des résultats à tous les points de vue efficaces et décisifs, qui confirment en même temps notre puissante préparation ainsi que la hadieuse et l'enthousiasme de nos équipages.

Ces jours-ci, de puissantes escadres navales ennemis, parties des bases situées aux deux extrémités de la Méditerranée, se trouvaient en navigation vers la péninsule avec des objectifs bien définis et très dangereux pour nous. Nos reconnaissances aériennes les signalèrent peu après leur départ, de leurs ports, les tinrent constamment sous leur contrôle, ne leur accordèrent pas un instant de trêve et les soumirent suivant un rythme intense et ininterrompu à des actions de bombardement.

Trois cents appareils, provenant des

Le comte Teleki exprime sa gratitude envers le Führer

Budapest, 21. — Le comte Teleki, après avoir entendu l'allocution de bienvenue qui lui était adressée par le président du parti gouvernemental, a fait quelques déclarations.

Il a dit notamment qu'il rapporte d'Allemagne les meilleures impressions. Il a exprimé toute la gratitude pour le Führer qui, en un moment où le Reich livre une lutte à la vie ou à la mort et à la veille d'une nouvelle épreuve de force, a trouvé le temps d'écouter les hommes d'Etat hongrois qui lui ont fait un exposé de quelques-uns des problèmes vitaux qui concernent la Hongrie. Le Führer, M. von Ribbentrop et le comte Ciano ont entendu l'exposé avec la plus vive attention et ont pris position au sujet de chacune des questions qui étaient soulevées.

Plus de coups de théâtre

Rome, 11. — Le « Messaggero » publie une spécial où il est dit notamment que la spécial où il est dit notamment que la journée de Munich constitue la confirmation du prestige souverain que l'Axe a conqui sur le Continent et dans le monde entier par la splendeur de son idée de renouvellement et par la force incomparable de ses armes. La Hongrie a demandé à se consulter avec l'Axe et à coordonner son action avec l'œuvre de l'Italie et de l'Allemagne. De ce fait,

l'entretien de M. Hitler avec le comte Ciano et avec les ministres Teleki et Csaky assume une haute importance en raison de l'influence qu'il exerce sur le cours des événements dans la région danubienne, les Balkans et dans tout le bassin de la Méditerranée occidentale.

Le « Messaggero » ajoute qu'après l'occupation soviétique en Bessarabie et en Bucovine, il était désirable et nécessaire, dans l'intérêt réel et urgent des peuples danubiens et balkaniques, qu'aucun coup de théâtre ne se répétât. Le journal ajoute qu'il était certain que la Hongrie ne favoriserait jamais d'une façon quelconque les plans ennemis.

Complète harmonie

Budapest, 11. — Tous les journaux soulignent l'importance historique des entretiens de Munich. Le « Pester Lloyd » révèle, dans un éditorial, que la Hongrie n'est pas une amie nouvelle de l'Italie et de l'Allemagne et que les deux puissances de l'Axe témoignent toujours de sympathies très chaleureuses à son endroit. L'entretien qui a eu lieu dans le Cabinet du Führer, en présence des ministres des Affaires étrangères italien et allemand, avec les représentants de la Hongrie a sans doute abouti à la consolidation d'une pleine harmonie d'opinions, de vues et de projets.

Un ordre du jour du général Priccolo à l'aéronautique italienne LES JOURNÉES DU 8 ET DU 9 JUILLET DEMEURERONT MEMORABLES DANS L'HISTOIRE DE CETTE GUERRE

Rome, 11 — Un supplément en date d'aujourd'hui de l'Aéronautique Royale contient l'ordre du jour suivant :

« Les journées du 8 et du 9 juillet ont été caractérisées par la superbe activité de nos forces aériennes et demeureront mémorables dans tout le cours de cette guerre.

Elles ont constitué, en effet, pour nous, pour la première fois, un exemple classique de l'emploi en masse des moyens aériens contre les moyens navals, avec des résultats à tous les points de vue efficaces et décisifs, qui confirment en même temps notre puissante préparation ainsi que la hadieuse et l'enthousiasme de nos équipages.

Ces jours-ci, de puissantes escadres navales ennemis, parties des bases situées aux deux extrémités de la Méditerranée, se trouvaient en navigation vers la péninsule avec des objectifs bien définis et très dangereux pour nous. Nos reconnaissances aériennes les signalèrent peu après leur départ, de leurs ports, les tinrent constamment sous leur contrôle, ne leur accordèrent pas un instant de trêve et les soumirent suivant un rythme intense et ininterrompu à des actions de bombardement.

Trois cents appareils, provenant des

bases les plus éloignées de la mer Egée et de la Libye, des Pouilles, de l'Albanie de la Sicile et de la Sardaigne, par vagues successives, se sont portés sur les escadres ennemis et les ont frappées, malgré la réaction antiaérienne violente, à plusieurs reprises avec des bombes de gros calibre. Plusieurs unités ont été atteintes ainsi, semant la désorganisation dans les formations et les obligeant à effectuer des manœuvres continues et des changements d'itinéraires fatigants.

Les escadrilles de l'aviation, en parfaite collaboration avec la marine, se sont disputé l'honneur d'empêcher la réalisa-

tion des objectifs de l'ennemi qui, la nuit dernière, du quitter les eaux italiennes sans avoir atteint aucun des buts visés par son action.

De source neutre et sur base de documents photographiques, la confirmation de notre aviation a causé aux navires anglais, lors des bombardements au sud de la Crète comme dans les attaques près des Baléares. Les avions ont atteint de deux bombes de gros calibre le porte-avions « Ark Royal » et gravement incendié le « Hood » qui est le plus grand bâtiment de ligne de l'ennemi.

(La suite en 4ème page)

L'ordre du jour du Duce

Rome, 11. — Le Duce a publié l'ordre du jour suivant :

Amiraux, Commandants, Etats-majors, Équipages

Les forces navales de l'Italie fasciste ont soutenu victorieusement le 9 juillet leur première rencontre contre la flotte britannique en Méditerranée, au large de Punta Stilo.

L'objectif stratégique visé par la flotte britannique a échoué grâce à la valeur dont vous avez fait preuve.

Vous avez démontré par la voix de vos canons que l'on ne s'approche pas impunément des côtes italiennes.

Avec les navires de surface, les sous-marins et les avions de reconnaissance ont efficacement collaboré à l'action.

Le peuple italien est fier de vous. Je vous adresse, à mon tour, mes louanges.

Mussolini.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



ON PEUT FALSIFIER DES DOCUMENTS MAIS NON LA VERITE

A propos des publications de documents intéressants la Turquie, M. Aka Gunduz écrit :

Heureux ceux qui, jusqu'à présent, ont compris la Turquie. Mais tant pis pour les autres, pour ceux qui ne se sont pas rendu compte que la Turquie n'est pas un pays qui puisse céder aux influences grandes ou petits, tendres ou dures et fantasmagoriques.

La nation turque sait fort bien que la Turquie indépendante est le véritable objectif de toutes les attaques dirigées contre toutes les personnalités déterminées.

Nous avons une foi complète en notre politique, en notre voie, en notre Chef National. Tout ce que nous avons fait jusqu'ici a été bien fait, nous l'avons fait sincèrement et nous en avons constaté la justesse. C'est pourquoi le gouvernement quand il le veut et au tant de fois qu'il le veut, obtiendra un vote de confiance de la nation. Et Saracoglu, qui est le représentant d'acier de notre politique extérieure, est toujours digne de cette confiance. En Turquie, le droit de remplacer le gouvernement tout entier ou certains de ses membres appartient exclusivement à la nation, c'est à dire à la G. A. N. qui la représente.



LA SITUATION DANS LES BALKANS

M. Ebuzziya Veliq estime qu'on aurait tort de se préoccuper de façon excessive, comme on semble le faire, de la situation dans les Balkans.

Depuis que les Etats balkaniques se sont entendus entre eux, la péninsule balkanique est devenue l'une des zones de l'Europe qui jouissent le plus de la paix et de la tranquillité. Il y a, il est vrai, un élément qui tend à troubler cette paix et cette tranquillité; on sait que c'est la Bulgarie. Toutefois, quoique l'on dise de la politique extérieure de ce pays, elle n'a présenté, au cours des dernières semaines, rien qui puisse justifier l'inquiétude.

Les Bulgares, on le sait, ont deux revendications à formuler: elles concernent la Dobroudja et le débouché à l'Égée. Leurs dirigeants ne les ont jamais cachées; ils les formulent, au contraire, en toute occasion. Mais que la politique bulgare soit dirigée par un pacifiste convaincu comme M. Kiossevanoft ou par un homme politique désireux de se livrer à une politique plus active, on a soin de préciser que ces revendications ne seront réalisées que par les voies pacifiques.

Effectivement, il nous semble qu'il n'est pas exclu que les Bulgares demeurent fidèles à la paix, en dépit de toutes les incitations extérieures. On a toujours dit qu'un accord de principe existe au sujet de la question de la Dobroudja. Il ne semble pas que la question du débouché à la mer soit impossible à régler, d'autant plus que les dirigeants actuels de la Grèce ne repousseraient pas

une solution appelée à assurer une paix réelle et durable dans les Balkans.

Dans ces conditions, il n'y a aucune raison pour que les grandes puissances se préoccupent de la situation dans les Balkans. Malheureusement, nous constatons que depuis la guerre de Pologne, la logique et le bon sens ont disparu des affaires du monde. La force domine seule. Et c'est là la raison pour laquelle le calme et la tranquillité des Balkans sont compromis.



LA SITUATION DANS LES BALKANS

On aurait tort, affirme M. Nadir Nadi, de croire que les Etats balkaniques sont disposés à toutes les renonciations :

De même qu'un homme à qui on veut arracher le cœur ne se livre pas à son adversaire avant d'avoir combattu jusqu'à la dernière goutte de son sang, de même les terres que l'on réclamerait à la mère-patrie exigent que la nation entière, décidée à tout, résiste jusqu'à la fin.

Dans la période où se trouve actuellement la situation, nous ne voyons pas dans les Balkans de peuple à qui se pose un problème de cette nature. Si ce n'est de choses dure ainsi jusqu'à la fin, l'ordre des Balkans ne sera jamais bouleversé.

Mais n'oublions pas que cela ne dépend pas que des Balkaniques.



LA GUERRE ENTRE L'EUROPE ET L'ANGLETERRE

M. Asim Us constate que la guerre, depuis surtout que la France semble vouloir se ranger aux côtés des puissances de l'Axe, prend de plus en plus l'aspect d'une guerre du Continent européen contre l'Angleterre.

La situation actuelle rappelle, par plus d'un côté, les guerres de l'ère napoléonienne. Seulement, à l'époque, le Continent était beaucoup moins peuplé qu'aujourd'hui. Et il n'en a pas moins eu beaucoup de peine à assurer son ravitaillement. Aujourd'hui il compte plusieurs millions d'habitants de plus qu'alors et les effets du blocus en seront accusés d'autant. Du temps de Napoléon, il n'y avait pas plus de 2 millions d'hommes sous les armes, en Europe. Aujourd'hui, l'Allemagne à elle seule a retiré du cycle de la production 7 à 8 millions d'hommes.

Dans ces conditions, si la guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre n'aboutit pas à brève échéance à une paix raisonnable, de terribles perspectives se parent pour l'Europe.

LE FOYER DES ENFANTS

ABANDONNES

Les pensionnaires du Foyer des Enfants abandonnés avaient été transférés de leur asile de Galata, dans une aile de l'Asile des Pauvres, sur les hauteurs de Chișli. Il a été décidé de les installer au local de l'ancienne école française de Yechikoy qui a été expropriée à leur intention.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LA CONVALESCENCE DU Dr. LUTFI KIRDAR

Le vali et président de la Municipalité envisageait d'aller passer à Yalova quelques jours, en convalescence. A la suite d'une consultation, il a été constaté que le traitement auquel est soumis le vali et président de la Municipalité devra être prolongé pendant quelques jours encore. Le voyage à Yalova est donc remis.

LA MUNICIPALITE

LE TOURISME INTERIEUR

L'ancien directeur général de la presse, le Dr. Vedad Tor, qui est aussi connu du grand public comme un auteur dramatique de talent et un organisateur plein d'initiatives, a publié, de concert avec quelques collaborateurs, un gros volume de 180 pages intitulé «Rapport sur les affaires de Tourisme». M. Vâ-Nû consacre à cet ouvrage une longue chronique dans l'*«Aksam»*.

Le Dr. qui envisage le tourisme sous son aspect le plus vaste et notamment en ce qui a trait au tourisme intérieur, consacre un chapitre aux restaurants. Il écrit notamment :

« L'art culinaire, que d'aucuns élèvent au rang d'une science, des «ingénieurs de l'estomac» est transmis chez nous de façon absolument empirique, du

maitre à l'apprenti. Et comme les bons maîtres-queux deviennent rares, la profession culinaire est en décadence, à l'instar de toutes les autres professions empiriques. Nous nous devons à nous-mêmes, nous autres Turcs, qui avons fait de l'art culinaire, une branche des beaux arts, de réaliser une révolution au sein de la cuisine «alaturka» en y appliquant les données les plus récentes de la chimie et de l'hygiène modernes. »

M. Tor qui envisage le tourisme sous cet aspect de la réforme de nos restaurants. Il souhaite que l'éducation de leur personnel soit révisée et améliorée et cile à ce propos le cas de l'école des restaurateurs de Vienne où l'on enseigne notamment «le rôle des garçons dans le cas où une querelle éclaterait entre consommateurs...»

LA SURTAXE DES TAXIS

Nous avons annoncé l'entrée en vigueur d'une surtaxe de 10 pour cent sur le prix du parcours en taxi. Certains chauffeurs, non contents de cette augmentation officielle prétendent en réaliser une supplémentaire, de l'ordre de 15 voire de 20 pour cent. La Municipalité a donné des ordres formels pour que des poursuites sévères soient immédiatement engagées contre les chauffeurs qui se livrent à de pareilles pratiques. Des sanctions ont déjà été appliquées à certains d'entre eux.

La comédie aux cent actes divers...

LES JOUES DE SAADET

Mlle Bonheur (Saadet) habite Fatih.

Comme elle rentrait certain soir chez elle, à une heure plutôt tardive, un jeune homme s'approcha d'elle, dans une rue sombre et lui proposa de se promener en sa compagnie. Elle répondit sèchement qu'elle n'a pas l'habitude de suivre le premier venu. Le galant, voulant sans doute lui démontrer qu'il n'était pas... le premier venu, lui laboura alors le visage avec une lame de rasoir automatique, lui faisant une blessure profonde destinée à laisser des traces durables.

Les agents de police, accourus aux cris de la victime, avaient arrêté son agresseur, qui a comparu devant la 8ème Chambre pénale du tribunal essentiel.

Là, coup de théâtre : la plaignante citée en qualité de témoin, revint sur ses dépositions, pourtant formelles, faites devant la police d'abord, puis devant le juge d'instruction. Saadet affirma que Taceddin ne l'avait pas attaquée, qu'elle ne l'a jamais vu et qu'il n'est responsable en rien des balafres qui zébrent ses joues roses.

— Mais alors, tes dépositions antérieures ? observe le juge légèrement estomaqué.

— Considérez-les nulles et non avérées...

Mais la justice ne se contente pas de déclarations de ce genre, si formelles qu'elles puissent être. Mlle Saadet fut avisée que si elle persistait dans l'attitude pour le moins surprenante qu'elle venait d'adopter, on se verrait obligé d'intenter contre elle une action pour faux témoignage.

Mais comme elle traversait les couloirs du palais de justice, les parents et les amis qui l'avaient accompagnée lui firent entrevoir les conséquences graves auxquelles elle s'exposait. Bref, ils la convainquirent. Saadet demanda alors à être introduite à nouveau devant le tribunal.

— Cette fois, déclara-t-elle, je dirai la vérité.

Et elle chargea de propos délibéré Tacettin ajoutant que c'est sur la prière de ce dernier qu'elle était revenue sur sa première déposition.

Tacettin, lui n'avait pas cessé de nier. Mais en présence de cette nouvelle volte-face de la jeune fille, ses dénégations n'avaient plus grande valeur. D'ailleurs le tribunal l'a condamné à 11 mois et 20 jours de prison. Il a été immédiatement écroué.

Le jeune homme semble prendre les choses assez philosophiquement.

— Je ne suis pas impressionné par cette décision, a-t-il dit... Je suis jeune. Ma peine passera. Et je redeviendrai libre.

... Et il ne lardera sans doute plus les joues des jeunes filles de coups de rasoir. Il y a tellement mieux à faire pour un jeune homme avançant et entreprenant !

CONTREBANDE

On avait remarqué ces jours derniers une abondance anormale, en certains pharmacies de notre ville de produits pharmaceutiques non enregistrés au cours de contrôles précédents. Une enquête fut entamée. Elle permit d'établir que ces produits étaient fournis aux établissements en question par un jeune homme, du nom de Mehmed, originaire du Hatay. Il avoua qu'effectivement, lors d'un récent voyage, il avait rapporté du Hatay 3 caisses de médicaments divers.

En réalité, les faits sont beaucoup plus graves. Fahri reçoit régulièrement par train, via Reyhaniye, des produits pharmaceutiques de contrebande qu'il se charge de «placer» en notre ville. Une perquisition opérée à son domicile à Sultan Ahmed, rue Sogukchechme, No 8 a permis la découverte d'importantes quantités d'articles de contrebande.

On est en train de rechercher les pharmacies auxquelles il a déjà fourni des produits pharmaceutiques, qui seront saisies.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 11 A.A.—Le Grand Quartier général des forces armées communique :

Les recherches successives ont permis d'établir de façon certaine que pendant les actions de la journée du 9 dans la zone des Baléares, les unités de l'aviation italienne ont gravement endommagé et incendié un grand bâtiment de ligne anglais le «Hood»; de 41.000 tonnes. Le navire porte-avions «Ark Royal» a été aussi atteint en plein sur le pont par deux bombes de gros calibre, comme il ressort de la documentation photographique.

En outre, pendant la bataille navale qui se déroula dans la Mer Ionienne, un autre bâtiment de ligne anglais a été atteint en plein par deux bombes de gros calibre. Des recherches sont en cours pour préciser les dégâts subis par l'adversaire, soit pendant ces bombardements, soit dans les bombardements effectués précédemment au sud de la Crète.

La base navale de Malte a été de nouveau violemment bombardée hier, le matin et l'après-midi. Des incendies et des explosions dans l'arsenal et à bord de navires mouillés dans le port ont été observés.

Trois avions de chasse ennemis ont été abattus par nos bombardiers. Deux de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Londres, 11 A. A. — Communiqué du ministère de l'air :

La nuit dernière des bombardiers de la Royal Air Force attaquèrent des arsenaux navals à Wilhelmshaven et Brême, des gares de marchandises dans le Ruhr, des raffineries de pétrole à Mönheim et des aérodromes à Borkum, Texel, Schipol et Walhaven. Des dégâts furent causés. Tous nos appareils rentrèrent indemnes.

Des reconnaissances étendues furent effectuées par des appareils de la défense côtière et par des bombardiers. Trois de nos appareils ne rentrèrent pas.

Au cours de la journée, des bombardiers ennemis, escortés des chasseurs, effectuèrent des attaques contre nos bateaux marchands et contre nos côtes.

Les informations parvenues jusqu'ici montrent qu'au cours des engagements d'hier, nos chasseurs abattirent au total 11 avions ennemis, dont 3 bombardiers. On a des raisons de croire que de nombreux autres avions ennemis furent sérieusement endommagés.

Au cours des opérations d'hier, deux de nos chasseurs furent détruits tandis que 3 de nos chasseurs furent abattus.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 11 A.A.—Le haut commandement de l'armée communique :

Les succès de l'arme aérienne contre des convois britanniques, succès qui ont été publiés par une nouvelle spéciale, ont été établis comme suit :

La perte d'un croiseur de 7.000 tonnes et de navires marchands jaugeant au total 21.000 tonnes. En outre, 1 croiseur et 7 navires marchands ont été sérieusement endommagés ou incendiés, au point qu'il faut les considérer comme perdus.

En outre, nos bombardiers ont obtenu dans la journée d'hier des succès effectifs contre des aérodromes en Angleterre du Sud-Est, contre les installations maritimes du littoral du Sud et du Sud-Ouest et contre des usines d'armement. On a observé de violentes explosions et de grands incendies, en particulier dans des dépôts de munitions, près de Pembroke et dans les ports de Plymouth et de Swansea. Les dépôts de carburants de Pembroke et de Portland ont été également incendiés.

Une attaque ennemie contre l'aérodrome d'Amiens-Glissy, faite par 7 bombardiers britanniques, s'est terminée par la destruction de 7 avions.

Lors d'une attaque contre un convoi dans la Manche, un combat aérien a eu lieu, au cours duquel 10 chasseurs ennemis ont été abattus.

Dans la nuit du 10 ou 11 juillet, l'ennemi a interrompu ses raids au-dessus du territoire du Reich.

Au cours des combats aériens d'hier, 35 avions ennemis et un ballon de barrage ont été abattus. 7 avions allemands manquent.

avant-hier.

— Londres, 11 A.A. (Reuter) — Un communiqué de l'Amirauté déclare :

Des hydravions visitèrent hier un port italien au nord d'Auguste en Sicile. Un destroyer italien et un navire généralement employé comme dépôt ou comme magasin furent coulés. Tous nos avions revinrent indemnes.

— Londres, 11 A.A.—Reuter, Communiqué du ministère de la Sécurité Intérieure :

Des avions ennemis lancèrent ce matin des bombes sur la côte orientale. Un voie de garage fut atteinte et plusieurs personnes furent tuées. Quelques dégâts furent aussi causés dans une petite ville de la région centrale d'Angleterre où quelques personnes furent tuées. Des enfants furent atteints par des éclats de verre.

Transports par Wagons de groupage de et pour

L'ITALIE et L'EUROPE CENTRALE

Pour tous renseignements s'adresser à :

C. A. MÜLLER & Cie

GALATA, VOYVODA CADDESİ, MINERVA HAN

Téléph. 40090 — Adresse Télégr.: TRANSPORT.— Lettres: B. P. 1090

En marge de la rencontre navale italo-britannique

Rome, 11. — D'un correspondant par n'hésite pas à prendre position contre eux avec résolution, en les obligeant à renoncer à atteindre leurs objectifs.

L'ANALYSE DES TEXTES.

Quel crédit peut-on faire, en effet, au communiqué anglais qui, après avoir affirmé qu'un cuirassé italien a été atteint « par un coup d'une portée extrêmement grave », (ce qui aurait dû, partant, produire tout naturellement une diminution de vitesse) affirme que la poursuite de l'ennemi continue ? Comment explique-t-on dès lors, que le cuirassé si lourdement atteint n'ait pas été rejoint par les Anglais et achevé ?

Et ce rideau de fumée ou de brouillard artificiel, derrière lequel se serait retiré la flotte italienne ne serait-il pas plutôt celui à la faveur duquel les contre-torpilleurs italiens se lanceraient à l'attaque ?

Et n'est-ce pas pour le moins étrange que les navires anglais aient subi 12 heures de bombardement aérien et souffrent un combat naval sans avoir une seule avarie à mentionner ?

Cela ressemble étrangement au contrasté entre le premier communiqué anglais sur la glorieuse bataille d'Oran suivant lequel aucun navire britannique n'avait rien perdu de sa puissance, et les communications françaises ultérieures.

UNE MER PEU SÛRE.

La vérité, qui apparaît évidente, c'est que la Méditerranée est en train de devenir de plus en plus dangereuse et peu sûre pour les Britanniques. Obligés de subir le martèlement des bombardements aériens dans leurs bases, d'ailleurs insuffisantes eu égard aux forces navales qu'il leur faut entretenir sur cet échiquier, les Anglais ont tâché, tant que le rapport des forces est encore en leur faveur, de déployer une action susceptible de relever leur prestige et de leur assurer un succès même limité.

La parfaite coordination avec laquelle tous les moyens offensifs du dispositif italien, sous-marin, avions et navires, sont entrés en action, a rendu vain le dessin britannique qui s'est clôturé par un insuccès dont la gravité et les conséquences se manifesteront mieux ces jours prochains.

Saette.

LES VENTES DE TABAC

Les ventes de tabac sur le marché intérieur, qui sont en augmentation constante, ont atteint au cours de la dernière année financière, un total de 14.357 mille 110 kg. ce qui constitue un chiffre record, jamais atteint jusqu'ici, même du temps de l'ancienne Régie.

La principale et unique raison déterminante de ce développement constant des ventes doit être cherchée dans l'excellente présentation des cigarettes en boîtes.

La moyenne normale des ventes, sous l'ancienne Régie, ne dépassait pas huit millions de kg. L'augmentation s'est opérée de façon régulière et progressive. L'année dernière, les ventes avaient atteint 13.593.110 kg. Les nouveaux types de cigarettes offerts au marché contribuent à accroître la faveur dont témoigne le public.

Sahibi : G. PRIMI

Ümumi Nesriyat Müdürü :

CEMIL SIUFFI

Babak Basimevi, Galata, Saint-Pierre Hat

Istanbul

La Semaine économique

Revue des marchés étrangers

La baisse est générale. — Le trafic dans l'Atlantique. — L'accord turco-allemand. — L'Italie, principal client

BLÉ

Les marchés de Londres et ceux de l'Amérique du Nord sont particulièrement faibles.

A Londres le blé de Manitoba a perdu de 1 à 2 points. Seul le blé d'Australie demeure ferme.

Chicago et Winnipeg ont reculé très sensiblement, perdant jusqu'à 5 cents.

En hausse, Rosario et Buenos-Ayres.

Buenos-Ayres

Cent

Juillet 9.21

Août 9.38

Septembre 9.58

Rosario

Juillet 9.05

Août 9.40

SEIGLE ET MAIS

La baisse continue à Winnipeg sur le marché du seigle.

Cent

Juillet 44 3

Septembre 43 5/8

Décembre 44.—

On observe un léger redressement sur les prix du maïs tant à Londres (où le maïs d'Afrique a cependant baissé de prix, passant de Sh. 19 — à 18 —). qu'à Buenos-Ayres.

L'échéance juillet a encore faibli à Rosario.

cent 4.05

3.94

AVOINE

Londres demeure ferme à sh. 36/- les 320 livres. L'échéance juillet est résistante à Buenos-Ayres.

Les marchés nord-américains continuent à être faibles et enregistrent une nouvelle baisse des cotations.

	Chicago	Winnipeg
Juillet	30 1-2	30 1-4
Septembre		28 3-8
Décembre	29 1-2	27.—
Octobre	29 1-2	27.—

ORGE

Baisse à Winnipeg.



Ainsi que nous l'avions remarqué lors de notre dernière rubrique et ainsi que nous sommes obligés de le faire encore cette fois-ci, les marchés des céréales nord-américains se ressentent lourdement des conditions du trafic maritime dans l'Atlantique et vu les difficultés d'exporter, enregistrent un recul continu de leurs prix. Recul qui, par ailleurs ne sert à rien puisque l'Europe n'est pas à même d'en profiter.

Les négociations commerciales avec l'Allemagne, a récemment annoncé M. Nazmi Topcuoglu à Izmir, sont sur le point d'aboutir, devant permettre au pays un écoulement facile des stocks demeurés dans les entrepôts, surtout en ce qui concerne les noisettes et le coton.

Cependant, il ne s'agit encore que de la signature de l'accord provisoire de 21 millions de livres et il est à espérer que celui-ci sera suivi à brève échéance d'un accord définitif.

Il est également fort souhaitable qu'un accord intervienne au plus tôt sur les derniers litiges surgis avec l'Italie, donnant ainsi la possibilité d'une prompte et totale reprise des échanges avec ce pays qui était devenu le principal client de la Turquie.

R. H.

Un ordre du jour du général Priccolo

(Suite de la 1ère page)

La conduite des équipages a été exemplaire et l'exécution et l'organisation de la manœuvre a été à la hauteur de la tâche. Trois de nos avions, seulement, ont été perdus quoique plusieurs autres appareils aient regagné leur base avec de nombreux blessés à leur bord.

Le chef d'état-major de l'Aéronautique, le général Priccolo, conclut en adressant aux commandants et aux équipages de chaleureux et affectueux éloges et en affirmant que la nation peut absolument compter sur les combattants de l'air.

La satisfaction de la presse italienne

Rome, 11 - Tous les journaux de ce matin consacrent leurs premières pages aux deux journées de la bataille navale entre les flottes italienne et britannique au cours de laquelle, dans trois actions distinctes, de nombreuses unités britanniques furent atteintes et incendiées. Les journaux rapportent de nombreux détails à ce propos.

Le "Popolo di Roma" souligne que deux cuirassés italiens, le "Cesare" et le "Cavour", ont affronté résolument trois super-cuirassés de 35.000 tonnes du type "Barham" et constate qu'en dépit de leur supériorité en armement, les trois super-cuirassés anglais ont eu le dessous.

Un super-dreadnought a été mis hors de combat tandis qu'un autre a été endommagé et probablement coulé par des hydravions italiens. Un autre bâtiment

britannique a été torpillé. En somme, conclut le "Popolo di Roma", ce fut une journée noire pour la marine britannique pour laquelle les eaux méditerranéennes se font décidément dangereuses.

L'attaque contre le "Hood"

L'envoyé spécial de l'Agence Stefani fournit les précisions suivantes sur le bombardement aérien effectué par les Italiens contre l'escadre anglaise venant de Gibraltar et qui se trouvait, au moment où elle a essuyé l'attaque, au sud-est des Baléares. Le grand cuirassé anglais a été atteint par deux bombes de très gros calibre qui l'ont endommagé très sérieusement et ont provoqué à bord un incendie que l'on ne put pas maîtriser, ainsi que l'a constaté un avion de reconnaissance italien plusieurs heures après le bombardement. Le cuirassé se dirigeait très lentement vers le sud-est avec l'intention de regagner Malte. Des contre-torpilleurs l'escortaient.

Le succès des aviateurs italiens est d'autant plus important que le bombardement fut exécuté dans des conditions particulièrement difficiles à cause du mauvais temps qui réduisait sensiblement la visibilité et à cause de la réaction de toutes les armes anti-aériennes de l'escadre anglaise.

Les dégâts provoqués à bord du "Hood" sont si graves que les réparations exigeront plusieurs mois. L'impossibilité où l'on se trouve de faire entrer le cuirassé dans les chantiers de Malte grave sa situation, car il sera obligé de

T. İS Bankası

1940

PETITS COMPTES-COURANTS Plan des Primes

Les tirages ont lieu les 1er Février, 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

	ivres	Livres
1 Lot de	2000	2000
3 "	1000	3000
6 "	500	3000
12 "	250	3000
40 "	100	4000
75 "	50	3750
210 "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İS Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Les responsabilités de la France dans la nouvelle guerre européenne

Un article du "Giornale d'Italia"

Rome, 11 — Le «Giornale d'Italia» remarque que les responsabilités de la France dans la nouvelle guerre européenne ne sont écrasantes.

La présente conflagration est, en effet, en grande partie la conséquence de la politique néfaste menée par la France après la fin de la guerre mondiale. Le traité de Versailles, cause première du trouble permanent européen, fut forgé surtout par la France qui le défendit avec une résistance farouche contre toutes les honnêtes tentatives de révision. En outre la France commença à courir derrière le mirage de l'alliance avec l'Angleterre. Pour gagner l'amitié anglaise elle n'hésita pas à sacrifier celle de l'Italie et se rangea dans l'entreprise sanctionniste. Ensuite la France assista l'Angleterre, lors

que celle-ci s'efforçait d'encercler l'Allemagne et l'Italie. Enfin, elle se rangea nettement aux côtés de l'Angleterre au cours des journées historiques qui précédèrent le conflit actuel et contribua à faire échouer les tentatives de M. Mussolini pour la convocation d'une conférence destinée à éviter la conflagration.

Elle a déclaré la guerre à l'Allemagne et sa déclaration s'effectua simultanément avec celle de l'Angleterre. Il est certain, d'autre part, que sans l'appui français l'Angleterre n'aurait jamais pris d'initiatives dirigées contre l'Italie et l'Allemagne.

La complicité de la France fut donc une condition essentielle et permanente de la politique d'agression de la Grande Bretagne.

LE GOUVERNEMENT RETOURNE A PARIS.

Paris, 11 Le maréchal Pétain annonce son intention de se transférer à Versailles ; les ministères s'installeront à Paris. Les négociations à ce propos avec les autorités d'occupation allemandes sont très avancées.

LA BOURSE

Ankara 12 Juillet 1940

Cours informatifs

	Ltq.
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.—
Sivas-Erzerum II	19.55
Sivas-Erzerum III	19.60
Sivas-Erzerum IV et V	19.55
Sivas-Erzerum VI	19.60
Act. Banque Centrale	99.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Ster	5.24
New-York	100 Dill	140.—
Paris	100 Fr. es	
Milan	100 "	
Genève	100 Fr. suisses	29.4375
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.7125
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	25.7250
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.3375
Yokohama	100 Yens	33.0375
Stockholm	100 Cour. S.	31.005